

# En marge des 150 ans de la SSO : l'Étudiant de Jéna

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **128 (1983)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## **L'Étudiant de Jéna**

Lorsqu'en 1909 Hodler travaille à sa toile monumentale de la levée spontanée des étudiants de Jéna en 1813, il ne peut que pressentir que les personnages de son premier plan figureront à la galerie imaginaire des archétypes comprenant son bûcheron et son faucheur, son orateur aussi, tel qu'il surgit au centre de sa composition allégorique de l'Unanimité. Bien sûr, il est facile d'en parler dans le rétroviseur de l'histoire et l'on peut sans peine ouvrir le ban en évoquant son Tell de 1897, ou le hallebardier de Marignan, allégorie de l'arrière-garde prête à se sacrifier.

A l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, la Société Suisse des Officiers a illustré sa publication jubilaire d'œuvres d'artistes suisses témoignant de faits militaires, réalisées durant ce même siècle et demi.

De Hodler, le triumvirat des rédacteurs en chef de ses périodiques faitiers a retenu l'un des «Étudiants de Jéna», celui «à la chemise rose, enfilant sa

tunique», dont nous reproduisons en page de gauche une étude. Le tableau, repris par la publication de la SSO, éclate de santé dans l'une des salles de la Nouvelle Pinacothèque de Munich. Il nous montre le visage-même de la détermination. Le débat intérieur est clos, la décision est prise, le sacrifice de soi fait. Il est comme la préfiguration de l'homme assermenté.

On voit un soldat, un volontaire, mais si empreint de son devoir qu'il en a l'âme d'un officier, celle que tout officier devrait avoir.

Voilà, diront d'aucuns, du Hodler tambour-battant. Ajoutons alors que plus l'on s'imprègne de ses Léman, de ses Gramont, de ses Niesen, de ses automnes et de ses cerisiers en fleur, plus l'on découvre que le dénominateur commun de toute l'œuvre du peintre est l'expression d'une sensibilité virile, art quasi brut mais point brutal, fort et calme comme une épée tirée à son corps défendant.

RMS